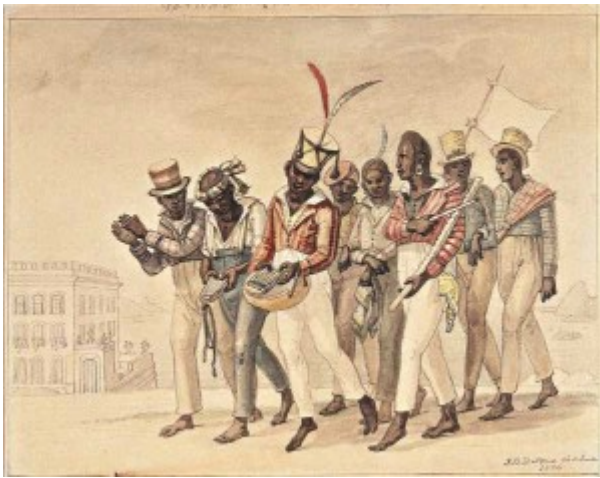


EXPOSITIONS. PARIS, « Jean-Baptiste Debret, l'Atelier tropical », Maison de l'Amérique Latine, 20 octobre – 20 décembre 2016



EXPOSITIONS. PARIS, l'Atelier tropical, Maison de l'Amérique Latine, 19 octobre – 20 décembre 2016. **LES ROMANTIQUES FRANÇAIS AU BRÉSIL...** Fait unique dans l'histoire du Brésil, encore jeune royaume, bientôt Empire indépendant (émancipé du Portugal), à partir de 1822, une colonie d'artistes français

débarquent à Rio de Janeiro en octobre 1816 : c'est la Mission Française au Brésil. Leurs travaux in loco allaient produire l'un des témoignages les plus complets et vivants du Brésil romantique, à la charnière de son évolution politique entre monarchie et empire. A l'occasion du Bicentenaire de la Mission Française au Brésil en 2016, la Maison d'Amérique Latine propose une exposition qui complète astucieusement celle présentée simultanément à la Pinacothèque de Rio de Janeiro. Un artiste se distingue du lot d'expatriés : Jean-Baptiste Debret dont les riches dessins, peintures et aquarelles expriment l'émerveillement des Européens débarquant au Nouveau Monde, comme les singularités d'une société outre-Atlantique où l'esclavage est ordinaire, structurant un monde hiérarchisé aux rituels et modes certes métissés, mais archaïques. Le regard de Debret est tout autant fasciné et allusivement politique. Partisan de l'Empire napoléonien, il a

du quitter l'Europe à la chute de Napoléon Ier, et trouve ainsi en 1816, à Rio, la source d'un nouveau départ. C'est à partir de son œuvre dont Le voyage pittoresque et historique demeure l'apport le plus important, que le visiteur (re)découvre à la suite des Français au Brésil, les spécificités d'une société unique, comme la beauté (encore si peu préservée) de la nature brésilienne : paysage, jungle, sites naturels, faune et flore... images encore perceptibles d'un monde exubérant, d'essence paradisiaque.

A l'occasion du Bicentenaire de la Mission Française au Brésil, la Maison de l'Amérique Latine à Paris présente une exposition passionnante dédiée à l'émergence du Brésil indépendant...

Jean-Louis Debrot : l'Atelier Tropical

L'EXPOSITION. Enfant de la Révolution, le peintre **Jean-Baptiste Debret (1768- 1848)** dirige à Paris l'atelier du célèbre Jacques-Louis David avant de s'exiler au Brésil à la chute de Napoléon en octobre 1816 : il a 48 ans. Debrot rejoint alors la « Mission française », groupe d'artistes invités à créer une Académie des beaux-arts à Rio de Janeiro, capitale du nouveau royaume. Debret participe activement à l'action de savants et d'artistes qui s'implantent au Brésil, colonie exploitée par le Portugal, et vaste territoire désormais



ouvert aux étrangers, après deux siècles d'isolement colonial.

Durant ce long séjour (soit plus de 15 années, de 1815 à 1831) Jean-Baptiste Debrot devient un témoin privilégié de la vie quotidienne des Brésiliens de toute classe. En marge de son travail académique et de son emploi comme peintre de la cour, il produit plusieurs centaines de dessins et d'aquarelles révélant les singularités et la richesse d'une société inconnue, de caractère exotique. De retour en France, il publie un ouvrage relatant son expérience, illustré de 152 planches lithographiques tirées de ses aquarelles : « Voyage pittoresque et historique au Brésil » (chez l'éditeur Firmin Didot, 1834-1839). Oublié pendant un siècle, puis traduit en portugais en 1940, l'ouvrage, exceptionnelle somme autant esthétique que documentaire, est devenu pour le Brésil une source iconographique, historique et littéraire fondatrice, d'autant plus emblématique qu'elle est contemporaine de la naissance de la Nation brésilienne.

Le Voyage pittoresque et historique de Jean-Baptiste Debrot vient de connaître, sous la direction éditoriale de Jacques Leenhardt, sa deuxième édition française (Imprimerie Nationale 2014) après bientôt deux siècles, ainsi qu'une nouvelle édition brésilienne (Imprensa Oficial do Estado de São Paulo, 2016).

Peintre et mémorialiste, Jean-Baptiste Debret n'est pas ce voyageur occasionnel séduit par l'exotisme de l'ancienne colonie portugaise. Son œuvre est celle d'un ethnologue, à la compréhension intuitive et juste qui vécut à Rio de Janeiro quinze années, y travailla, participant étroitement à la vie locale. C'est en ethnologue et sociologue qu'il témoigne : vie urbaine et quotidienne des colonisateurs portugais, domination des Indiens, et plus particulièrement celle des esclaves, qui constituaient à l'époque la principale masse exploitée, laborieuse.

Debrot se fait aussi historien représentant et analysant la naissance d'une Nation, en accord avec la sensibilité

politique qu'il avait acquise durant la Révolution de 1789. Sa plume et ses dessins sont précis, parfois ironiques, souvent dénonciateurs. Le regard est loin de se cantonner à une vague évocation fantasmatique sur un « occidentalisme » (comme on dit « orientalisme »), fade et décoratif.

Du 20 octobre au 20 décembre 2016, la Maison de l'Amérique latine expose un ensemble exceptionnel de 74 aquarelles originales de Jean-Baptiste Debret, provenant des collections du Musée Castro Maya de Rio de Janeiro, ainsi qu'un carnet de croquis, prêté par la BNF. L'exposition offre également plusieurs repères permettant d'apprécier le vaste développement intellectuel et artistique qui entoure la « Mission française », avec Ferdinand Denis et l'architecte Grandjean de Montigny. Le Brésil qui se construit alors comme Empire indépendant – mettant fin à son passé colonial qui le liait au Portugal, sa métropole dominatrice, apprend grâce au français, l'ordre du style néoclassique, celui légué par les artisans de l'art impérial français. Arts plastiques, architecture, mais aussi curiosité d'ordre botanique grâce à l'œuvre non moins cruciale pour la connaissance des espèces endémiques d'Auguste Saint-Hilaire, de son herbier et de ses écrits ainsi que des dessins de l'explorateur Hercule Florence.

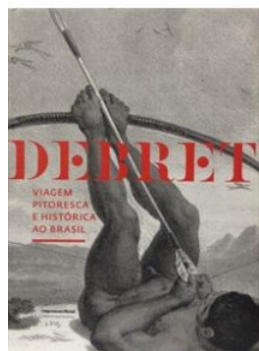
PARIS. Maison de l'Amérique latine : L'Atelier Tropical, dessins, aquarelles de Jean-Baptiste Debret / Jean-Baptiste Debret, peintres, écrivains et savants français au Brésil (1816-1850), **du 19 octobre au 20 décembre 2016**. Exposition présentée à l'occasion des 200 ans de la « Mission française au Brésil ». Maison de l'Amérique Latine, 217, bd Saint-Germain, Paris 7ème ardt.

A Rio de Janeiro, les visiteurs soucieux de redécouvrir les

traces des Français romantiques au Brésil, pourront parcourir les cimaises de l'exposition présentée par la Pinacothèque (quartier et station de Métro : Bocafogo), surtout se rendre jusqu'au musée Castro Maya, dont la maison, surplombant le quartier Santa Teresa (accessible depuis Lapa / Sala Cecilia Meireles), regroupe les plus beaux dessins et paysages peints de Jean-Baptiste Debret et ses compagnons de route à Rio et au Brésil.

COLLOQUE. Les 25 et 26 novembre 2016, un colloque scientifique international sur le thème : « Le moment 1816 des sciences et des arts, Regards croisés franco-brésiliens, se tiendra à la Bibliothèque Nationale de France (25 novembre) et à la Maison de l'Amérique latine (26 novembre) ».

BIBLIOGRAPHIE. Trois ouvrages sont disponibles sur le sujet :
1) Le catalogue de l'exposition présentée par La Maison de l'Amérique latine. Format : 132 pages.



2) **Voyage pittoresque et historique au Brésil de Jean-Baptiste Debret**, Jacques Leenhardt, directeur d'ouvrage Imprimerie Nationale/Actes Sud / Hors collection – Parution : novembre 2014 – Format : 21,2 x 28,9 / 640 pages Prix : 79€

3) « Auguste de Saint-Hilaire (1779-1853) un botaniste français au Brésil », publication scientifique du Muséum National d'Histoire Naturelle / publié en juin 2016. Coordonné par Denis Lamy, Marc Pignal, Corinne Sarthou et Sergio Romaniuc-Neto Collection Archives – Format : Tome 22 170 x 240 mm – broché – texte en français et en portugais, 607 pages,

155 figures couleur – ISBN 978-2-85653-782-4 – Prix : 35€ TTC

Illustrations : J.-B. Debret, Promenade du dimanche après-midi
1826 – Aquarelle sur papier – 17,4 x 22,5 cm – Collection
Musées Castro Maya Rio de Janeiro